herpy

GECKOS

Satpura leopard gecko

Eublepharis satpuraensis

Gecko terrestre de taille moyenne, originaire des forêts caducifoliées du centre de l'Inde, doté de paupières mobiles, d'une peau veloutée et de bandes transversales claires sur le dos et la queue. Il est nocturne et se nourrit d'insectes. L'espèce n'a été décrite qu'en 2014, et les conseils d'entretien reposent sur l'espèce très proche *Eublepharis macularius*.

Famille: Eublepharidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**12-13 cm** longueur museau-cloaque
Espérance de vie	**10-20 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Terrestre**
Habitat	**Forêt sèche**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**90 × 45 × 45 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-29 °C**
Zone de bain de soleil	**32-35 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**40-60 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 1
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Pontes par an	**6-8**
Incubation	**35-89 jours** à 27-32 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Eublepharis satpuraensis est un gecko de taille moyenne du genre *Eublepharis*. Comme les autres espèces du genre, il possède des paupières mobiles, une peau veloutée et aucune lamelle adhésive sous les doigts, de sorte qu'il ne peut pas grimper sur du verre lisse et vertical. La queue est relativement courte et épaisse et sert de réserve de graisse.

L'espèce se distingue des autres du genre par des détails de l'écaillure. Le dos porte environ 20 rangées de tubercules bombés et sans carène, et l'espace entre les tubercules est supérieur à la largeur d'un tubercule. Les lamelles médianes sous les doigts sont lisses, il y a 13-14 pores préanaux, et trois bandes claires entre la bande nucale et l'étranglement de la queue. La longueur museau-cloaque est de 12-13 cm. La longueur totale n'est pas documentée.

L'espèce a été décrite en 2014 et tire son nom des monts Satpura, dans le centre de l'Inde. Auparavant, les animaux de cette région étaient rattachés à *Eublepharis hardwickii*. L'espèce est rare en captivité.

Répartition et habitat

Eublepharis satpuraensis est endémique du centre de l'Inde. Elle est signalée dans les États du Madhya Pradesh, du Maharashtra et du Chhattisgarh. La localité type se trouve près de Pachmarhi, dans la réserve de tigres de Satpura, au Madhya Pradesh, et d'autres spécimens types proviennent du district d'Amravati, au Maharashtra.

L'espèce a été trouvée entre 390 et 1 350 mètres d'altitude. Son aire de répartition n'est connue que par des observations dispersées ; la carte n'indique donc que la région approximative.

> **Aire d'origine:** Inde.

HABITAT

Eublepharis satpuraensis vit dans les forêts mixtes caducifoliées, humides et sèches, ainsi que dans la forêt sèche de sal, sur des collines et des plateaux. L'animal est terrestre et nocturne et, comme les autres espèces du genre, se cache le jour dans des fissures, des trous et sous les pierres. Il se nourrit d'insectes et d'autres arthropodes.

Le climat de la région comporte trois saisons bien marquées : un début d'été chaud et sec, une saison des pluies de mousson de juin à septembre et un hiver frais et sec. L'hygrométrie et la température auxquelles vivent les animaux n'ont pas été mesurées.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu d'informations sur l'entretien d'*Eublepharis satpuraensis*. Le climat de l'aire de répartition est chaud avec un hiver frais et sec, et l'habitat est une forêt caducifoliée. Les valeurs d'entretien et de reproduction sont empruntées à *Eublepharis macularius*, qui a le même mode de vie. L'espèce très proche *Eublepharis fuscus* vit également dans des conditions similaires.

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 90 × 45 × 45 cm (longueur × largeur × hauteur). La surface au sol compte plus que la hauteur, car l'espèce vit au sol, et plus grand vaut mieux, tant que le gradient de température est conservé. Le couvercle doit être grillagé ou ventilé tout en fermant bien, afin que ni l'animal ni les insectes nourriciers ne s'échappent.

Aménagez au moins trois cachettes : une du côté chaud, une du côté froid et une cachette humide avec de la fibre de coco légèrement humidifiée pour la mue et la ponte. Des pierres plates, du liège et des racines apportent de la variété. Posez les pierres directement sur le fond, pour que l'animal ne puisse pas creuser dessous. Comme substrat, un mélange de terre sans engrais, de fibre de coco et d'un peu de sable, sur une couche d'environ 8-10 cm, convient et permet à l'animal de creuser. Le papier absorbant est une solution sûre pour les juvéniles, les animaux malades et la quarantaine.

Maintenez les animaux séparément. Les mâles ne doivent jamais être gardés ensemble, et plusieurs animaux dans le même terrarium peuvent entraîner des morsures et des queues perdues. Un mâle avec une ou deux femelles peut convenir s'il y a beaucoup de place et si les animaux peuvent être séparés immédiatement.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Quarantaine et hygiène

TEMPÉRATURE

Sous la source de chaleur, la surface doit être à 32-35 °C, et une cachette chaude doit se trouver autour de 32 °C. Le reste du terrarium est maintenu à 24-29 °C, avec le point le plus frais à l'extrémité opposée. La nuit, la température descend à 18-22 °C, et une baisse nocturne est plus saine qu'une chaleur constante. En hiver, on abaisse de quelques degrés la température diurne, et la température nocturne peut descendre jusqu'à environ 16 °C, afin d'imiter les saisons du centre de l'Inde.

Chauffez avec une ampoule halogène ou à incandescence au-dessus du terrarium, de façon que la chaleur vienne d'en haut, comme du soleil. Si une cachette doit être chauffée, on peut placer un tapis chauffant sous celle-ci, mais uniquement piloté par un thermostat et recouvert de 2-3 cm de substrat. N'utilisez jamais de pierre chauffante. S'il fait trop froid la nuit, un émetteur de chaleur en céramique dans une armature protégée vaut mieux qu'une lampe. Mesurez avec un thermomètre numérique ou infrarouge, et contrôlez à la fois l'extrémité chaude et l'extrémité froide.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie est maintenue à 40-60 %, et le terrarium doit être bien ventilé afin que l'air ne stagne pas. La forêt de l'aire de répartition est plus humide que les zones désertiques où vit *Eublepharis macularius* ; une hygrométrie un peu plus élevée que pour celui-ci convient donc. Vaporisez légèrement le substrat le soir et laissez-le sécher en partie avant la vaporisation suivante. Pendant les mois de la saison des pluies, l'humidité peut se situer un temps dans le haut de la fourchette.

Offrez toujours une cachette humide avec un substrat légèrement humidifié pour la mue. Des restes de peau accrochés aux doigts indiquent une hygrométrie trop basse. Une gamelle basse et stable d'eau fraîche, dans laquelle l'animal ne peut pas se noyer, doit toujours être disponible. Changez l'eau tous les jours.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est active au crépuscule et la nuit, mais la lumière du jour règle son rythme circadien. Donnez environ 12-14 heures de lumière en été et réduisez progressivement jusqu'à environ 8-10 heures en hiver, de préférence avec une minuterie. La nuit doit être sombre.

Un éclairage UVB faible pour animaux d'ombre (zone 1 de Ferguson) est recommandé toute l'année. Utilisez un tube T5 de 2,5-5 %, monté au-dessus du terrarium, de sorte que l'indice UV à l'endroit de repos soit d'environ 0,5-1,5. Prévoyez toujours de l'ombre dans une partie du terrarium, pour que l'animal puisse choisir. Les tubes UVB perdent de leur puissance et doivent être remplacés après environ 12 mois. Si l'animal ne reçoit pas d'UVB, la nourriture doit être saupoudrée de calcium avec vitamine D3.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

L'animal ne mange que des insectes. Donnez en alternance des grillons, des vers de farine et des vers géants, des blattes dubia, des vers à soie et des larves de mouche soldat noire, au moins trois sortes. Les larves de fausse teigne et les vers de cire sont gras et ne se donnent qu'une fois par semaine. Choisissez des insectes qui ne sont pas plus longs que la distance entre les yeux de l'animal et pas plus épais que la moitié de la largeur de la tête. Ne donnez pas d'insectes capturés au jardin.

Les juvéniles sont nourris tous les jours, les jeunes adultes tous les deux à trois jours et les adultes à queue épaisse deux fois par semaine. Donnez autant d'insectes que l'animal en mange en 15 minutes et retirez le reste. Ne laissez pas de grillons vivants dans le terrarium, car ils peuvent mordre un gecko endormi.

Nourrissez les insectes pendant au moins 24 heures avec une alimentation riche avant de les donner. Saupoudrez-les de calcium sans D3 lorsqu'il y a des UVB, et de calcium avec D3 lorsqu'il n'y en a pas. Une fois toutes les deux semaines, saupoudrez d'un multivitamine contenant de la vitamine A issue du rétinol. Les périodes d'inappétence en hiver et pendant la saison de reproduction sont normales, tant que le poids reste à peu près stable.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est craintive le jour et active dès le crépuscule. Laissez les nouveaux animaux s'acclimater pendant deux semaines avant de les manipuler, puis habituez-les à la main par de courtes séances d'environ 5 minutes. Soutenez le corps et la queue, et asseyez-vous près du sol, afin qu'un animal qui saute ne tombe pas de haut. Ne saisissez jamais la queue, qui peut être larguée. Des battements rapides de la queue indiquent l'excitation, tandis que des balancements lents associés à une posture redressée signifient que l'animal veut qu'on le laisse tranquille.

Les mâles ne doivent pas être gardés ensemble.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge et le poids à la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour *Eublepharis satpuraensis*. Chez *Eublepharis macularius*, les femelles sont matures à environ 45 g et 9-10 mois. Le mâle présente une rangée de pores préanaux devant le cloaque et deux renflements derrière le cloaque, où se logent les hémipénis ; ces deux caractères manquent chez la femelle. Ne mettez une femelle à la reproduction que lorsqu'elle a fini sa croissance et qu'elle est en bon état corporel.

ACCOUPLEMENT

La reproduction de l'espèce n'est pas documentée ; les conseils ci-dessous suivent donc *E. macularius*. La saison de reproduction va de janvier à septembre. Les femelles de plus d'un an sont refroidies pendant six à huit semaines à 23-26 °C avec accès à l'eau ; les femelles de première année ne sont pas refroidies, car elles sont encore en croissance. Arrêtez le nourrissage dix jours avant le refroidissement.

Le mâle est placé auprès de la femelle. Il fait vibrer la queue, la saisit par la peau de la nuque et s'accouple pendant quelques minutes. L'accouplement paraît violent, mais il est normal. Retirez ensuite la femelle.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 16-28 jours après l'accouplement. Une ponte comprend deux œufs, la première souvent un seul. De nouvelles pontes suivent à 15-22 jours d'intervalle, typiquement six à huit pontes par saison.

Placez dans le terrarium une boîte de ponte d'au moins 15 × 15 cm et de 10 cm de haut, avec de la vermiculite humide ou un mélange de tourbe humide, avec un trou dans le couvercle. Le substrat doit être humide comme de la terre fraîche, mais pas détrempé. Donnez à la femelle beaucoup de calcium et d'insectes pendant toute la saison, car une mauvaise alimentation est une cause fréquente d'œufs non fécondés.

INCUBATION

Les œufs sont déposés dans une petite boîte contenant 2-5 cm de vermiculite ou de perlite humide, mélangée à parts égales avec de l'eau en poids, et enterrés à moitié en laissant au moins 1 cm entre chaque œuf. Le couvercle doit fermer hermétiquement, avec cinq à dix petits trous d'aération. Si les œufs sont creusés, le substrat est trop sec.

L'incubation dure 35-89 jours, le plus court à haute température. Utilisez une couveuse. Chez *E. macularius*, la température détermine le sexe : environ 27 °C donne presque uniquement des femelles, environ 30 °C une répartition à peu près égale et 32 °C surtout des mâles. On n'a pas étudié si c'est la même chose pour *E. satpuraensis*.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les juvéniles sont élevés individuellement dans une petite boîte simple avec du papier au fond, une cachette et une gamelle d'eau. Maintenez environ 32 °C sous la cachette et 21-25 °C du côté froid. Les juvéniles muent dans les premières 24 heures et mangent après quelques jours. Donnez chaque jour de petits insectes saupoudrés de calcium, et pesez-les régulièrement.

Santé et erreurs courantes

Les maladies d'*Eublepharis satpuraensis* ne sont pas décrites, mais l'espèce a probablement les mêmes points faibles que *E. macularius*. Les erreurs d'entretien les plus fréquentes sont :

- Un manque de calcium, de D3 et d'UVB, qui provoque une déminéralisation osseuse avec des mâchoires molles et des membres déformés.
- Des restes de peau accrochés aux doigts, dus à une hygrométrie trop basse.
- L'ingestion de substrat, surtout chez les animaux jeunes ou affaiblis. Évitez-leur le sable fin.
- Une infection respiratoire dans un terrarium froid, avec un air humide et stagnant.
- La perte de la queue lors d'une manipulation ou d'une bagarre. La queue repousse, mais avec un aspect différent.

Pesez l'animal une fois par semaine et notez le poids, l'alimentation et les mues. Une queue épaisse est signe d'un animal en bonne santé. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines sans être en repos hivernal ou paraît apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.